

DOI: 10.5281/zenodo.3235240
CZU 81'373:821.133.1-3



THE SAME SENTIMENT WITH DOUBLE DESTINATION - "GOLDENGROVE", OF FRANCINE PROSE

Ileana Mihaela Chirițescu

University of Craiova, 13, A.I. Cuza St, Craiova, Romania
Corresponding author: secretariat.litere@ucv.ro

Received: March, 28, 2019

Accepted: May, 11, 2019

Abstract. Goldengrove is Francine Prose's 12th novel. The novel is an autobiography; it reflects Nicole's thoughts on her family's life, and especially Margaret's life. Francine Prose begins her novel with the death of Margaret, Nicole's big sister, the main female character of the novel. Margaret is the oldest, the madwoman, she is in love with Aaron, the main male character of the novel. As in any family where there are two girls, Nicole and Margaret's views differ on some topics. The two sisters live in the same house, they share many things. After Margaret's disappearance, Nicole feels attracted to Aaron, Margaret's boyfriend.

Keywords: *love, disappointment, death, jealousy, fear.*

I. Introduction

Francine Prose est née à Brooklyn (États-Unis) le 12 avril 1947 et elle est romancière et essayiste américaine. L'écrivaine a obtenu son diplôme du Radcliffe College en 1968 et elle a reçu le prix de traduction du PEN American Center en 1988 et une bourse Guggenheim en 1991.

Goldengrove est le 12ème roman de Francine Prose. La romancière commence son roman par la mort de Margaret, la grande sœur de Nicole, le personnage principal féminin du roman. *Goldengrove* est le nom de la librairie du père de Margaret et de Nicole. Ce nom, ainsi que celui du Lac Mirror, sont des mots clés du roman de Francine Prose. Margaret est l'aînée, la folle, elle est amoureuse d'Aaron, le personnage principal masculin du roman. Nicole est la petite fille de Daisy et d'Henry et la confidente de sa grande sœur, Margaret. La relation de Margaret avec Aaron était connue seulement par Nicole qui les accompagnait partout. Donc, Nicole connaissait les préoccupations de Margaret et d'Aaron, leurs goûts en matière de cinéma, de musique, de nourriture.

II. Une histoire avec deux sœurs

Margaret et Nicole sont sœurs. Ils vivent dans la même maison, ont de nombreuses activités en commun, mais comme dans toute famille où il y a deux filles, leurs points de vue diffèrent sur certains sujets. Il est normal que Margaret ait des préoccupations d'adolescente : elle est amoureuse d'Aaron, elle est jalouse quand Aaron parle d'autres filles, elle cherche de bons vêtements pour faire plaisir à Aaron, elle mange de glace à la

pistache simplement parce que sa couleur est spéciale et parce qu'Aaron est fasciné par la teinte de la pistache sur ses lèvres.

Le roman commence par la description faite par Nicole en ce qui concerne la vie de sa famille : „Nous vivions sur les rives du lac Mirror (Miroir). Pendant des années, nos vies ont été aussi calmes et transparentes comme les eaux du lac” [1].

Le roman est une autobiographie, il traduit les pensées de Nicole sur la vie de sa famille, et en particulier sur la vie de Margaret avec une fin si rapide et tragique : „J'étais mademoiselle-rationalité et, de ce point de vue, je me souviens ce qui s'est passé” [2]. – Nicole nous avoue ses sentiments de cette manière. Nicole ressent une certaine jalousie envers Margaret car, à ses 13 ans, il est normal de vouloir arriver plus rapidement à l'adolescence, d'être amoureuse, d'avoir des vêtements pour les adolescentes tout comme Margaret. Et le fait que Nicole accompagne presque partout Margaret et Aaron, aide Nicole de vivre la relation de ces deux amoureux comme elle aussi faisait partie de ce couple. Donc, pour un rendez-vous avec Aaron, deux filles, pas une, se préparaient réellement.

Un jour, les deux sœurs font une petite promenade en bateau sur le lac Mirror. Sur le lac, les deux filles ont de diverses conversations sur l'amour, le sexe, les cigarettes, leur relation avec les parents. Margaret fume la troisième cigarette. Elle parle du poisson, des algues du Lac Mirror, des réserves d'air de la planète. En même temps, sur le même bateau, Nicole pense qu'elle ne sera jamais aussi merveilleuse que Margaret. Presque sans s'en rendre compte, Margaret se jette à l'eau du lac Mirror et décide de nager jusqu'au ponton de leur maison. Nicole jette un coup d'œil à Margaret alors qu'elle nage jusqu'au rivage. Nicole doit se retourner seule à la maison. Elle remonte le lac le plus vite que possible et amène le bateau sur la rive. Elle entre seule dans la maison, sans Margaret et demande sa mère si elle a vu Margaret. D'habitude, Margaret attendait Nicole pour l'aider à tirer le bateau. Lorsque la mère des deux filles apprend que Margaret a disparu, elle s'inquiète. L'inquiétude vient du fait que Margaret souffre d'une maladie cardiaque. Dans leur famille, leurs grands-parents sont morts des affections causées par le tabagisme. Il y avait donc de quoi s'inquiéter car les parents savaient que Margaret n'avait pas abandonné les cigarettes. C'est à ce moment-là que le déclin de leur famille a commencé. Les plongeurs cherchent Margaret. Finalement, ils la trouvent - noyée. Dès ce jour-là, les mots vont gagner d'autres significations. Nicole n'avait plus de sœur, autrefois elle avait eu une sœur. À l'école, Nicole est nommée : „la sœur de la fille morte”. À la maison, les activités sont classées : „avant et avec Margaret, alors interdites pour le moment”. La vie de toute la famille de Nicole devient bien différente après la disparition de Margaret. Margaret semble avoir été le pilier des membres de cette famille. Sa disparition a déstabilisé leur vie de famille, les a rendus plus vulnérables, a complètement changé leurs habitudes, les a beaucoup effrayés en ce qui concerne les problèmes de santé de Nicole qui pourrait les avoir comme héritage génétique de sa soeur. Tout le monde de la ville les considère comme la famille de la défunte. Dans la librairie du père de Margaret, les gens entraient visiblement tristes. Nicole est restée comme une ombre de Margaret, comme elle-même nous avoue: à présent, elle est le seul enfant de la famille. Les parents ont peur que Nicole ait des problèmes cardiaques, tout comme Margaret. Donc, la description d'antan „Margaret et moi – deux Cléopâtre”, ne reste plus valable. Margaret a disparu, alors les coordonnées de la vie ont changé.

Cet été allait être totalement différent des autres. Nicole commence à travailler avec son père à la librairie, tout cela parce qu'elle est intéressée de la science, mais aussi parce

que, d'une manière ou d'une autre, elle doit quitter la maison pour éviter la solitude et les pensées fixées sur Margaret.

„La nuit, j'avais peur de la maison, pas des assassins ou des fantômes, mais de mon propre pouvoir d'imaginer que quelque chose dans l'ombre me poursuivait.

Ces peurs ont complètement disparu. Qu'est-ce que les ombres pourraient cacher? Maintenant, je voudrais rencontrer un fantôme avec un message de ma sœur.

J'aimais les grincements mystérieux. Je me dépêchais les rencontrer, en espérant que la petite souris du mur était l'esprit de Margaret. Margaret avait toujours aimé les histoires de fantômes et notre vie en est devenue l'une, mais c'était une histoire dans le sens inverse, une histoire de fantômes dans laquelle les vivants priaient pour qu'ils soient hantés" [3].

Quand Margaret était vivante, Nicole était son alibi en ce qui concerne le tabagisme : „Margaret savait qu'elle pouvait fumer en ma présence. C'est l'un des secrets les plus insignifiants que Margaret était convaincue que je le garderais" [4]. C'est pourquoi d'une manière ou d'une autre, Nicole se sent coupable de la mort de Margaret. Nicole pense que si elle disait à ses parents que Margaret fumait encore, il aurait peut-être été possible de la sauver. Également, Nicole est consciente que si elle disait aux parents que Margaret n'avait pas renoncé aux cigarettes, elle aurait déçu sa sœur. Quelle que soit sa décision, Nicole sait qu'elle décevait Margaret. Nicole vit le drame de l'enfant encore vivant. C'est un paradoxe, mais le cours de la vie n'est pas toujours linéaire.

La seule personne à laquelle Nicole peut confesser ses sentiments et ses pensées est Elaine, la femme qui aide son père à la librairie de leur famille. Nicole connaît Elaine depuis toujours. Elaine a un fils malade, Tycho. Parce qu'il n'y a pas une grosse différence d'âge entre Nicole et Tycho, les deux passent du temps ensemble. Nicole raconte à Elaine ses rêves à propos de Margaret. Nicole rêve de rencontrer Margaret, sent sa présence dans les murs de la maison, la regarde dans le miroir. Pour la voir tranquille, Elaine recommande à Nicole, un film ou un livre sur des êtres qui ne font plus partie de monde des vivants. Outre la douleur ressentie par toute la famille à la suite du décès de Margaret, Nicole développe quelques obsessions. Elle commence à parler avec *l'esprit de l'échelle*. Elle a l'impression que l'esprit de l'échelle lui dit ce qu'elle doit répondre aux questions des gens rencontrés et comment se comporter dans certaines situations. Et il existe un moment où l'esprit de l'échelle doit intervenir avec le maximum de diligence.

III. Une histoire avec une fille et un garçon

Comme toute écriture, le roman *Goldengrove* aussi, a quelques moments-clés. Un d'eux est représenté par l'apparition d'Aaron dans la librairie du père de Margaret et de Nicole. L'apparition d'Aaron détruit l'équilibre de Nicole : „Son apparition m'a fait ressentir la déchirante absence de Margaret. Je me suis réveillée seulement quand je suis arrivée à l'inattendue conclusion que pendant tout ce temps, tous les jours et les semaines qui s'écoulaient, en fait, je l'attendais" [5]. À cause de la douleur et de l'émotion, Nicole se met à pleurer. Aaron fait une proposition inattendue à Nicole: de faire avec elle des choses qu'il avait faites dans le passé avec Margaret. La proposition vise une promenade en voiture à Dairy Devine pour prendre une glace en mémoire de Margaret : „Le sentiment chaleureux d'amitié s'est évaporé. Chose qui m'a laissée plus triste qu'auparavant. Je rêve de Margaret, elle me manque. Quel est son problème? Maintenant, suggère-t-il que nous devons monter dans sa voiture pour prendre une glace comme on le faisait quand ma sœur vivait" [6] ?

Nicole se trouve dans un embarras de choix. Elle aurait voulu sortir avec Aaron, mais elle doutait. Il est paradoxal que Nicole ait demandé la permission de son père pour partir avec Aaron pour acheter de glace. Après une sortie pour une glace, ils sont allés ensemble au cinéma. Voici comment entre Nicole et Aaron se passe quelque chose encore indéfini. Comme dans le passé, Nicole avait été l'alibi de Margaret et d'Aaron, à présent, Elaine est devenue l'alibi de Nicole et d'Aaron. Mais Elaine ne connaît pas l'identité de l'ami de Nicole.

Nicole rend des visites régulières à Aaron. Elle trouve dans la chambre d'Aaron, des objets, des odeurs, des arômes, des couleurs qui lui rappellent sa sœur. Le fait positif est que Nicole devient plus heureuse et plus détachée. La chose négative - il est facile d'imaginer - c'est que Nicole tombe amoureuse d'Aaron et qu'elle ne sait même pas comment différencier ses propres sentiments de ceux que Margaret avait vis-à-vis du même Aaron. Nicole vit son premier amour. Nicole vit ses premières expériences avec un garçon. L'aromathérapie à l'huile naturelle de vanille représente pour Nicole une expérience hors du commun. L'huile naturelle de vanille était le favori de Margaret. Trop petite et trop inexpérimentée, Nicole ne réalise pas qu'Aaron ne veut rien autre chose, que de sentir Margaret à côté de lui à l'aide de sa sœur vivante. À la demande d'Aaron, Nicole porte les vêtements de Margaret, elle mange la glace à la pistache préférée de sa sœur, écoute les mélodies suggestives du couple Aaron-Margaret et même embrasse Aaron pour le faire sentir de nouveau l'arôme des lèvres de Margaret imprégnées de la couleur bleu-vert et du parfum de la pistache.

L'innocente Nicole parle à Elaine de ces événements. Elaine informe le père de Nicole de ces faits et les rencontres entre les deux se sont terminées. Pas du tout par hasard l'arôme de glace, l'odeur de peinture de la chambre d'Aaron, l'image du lac Mirror qui se trouvait devant la maison des parents, tout ça a accompagné Nicole la vie entière. L'image d'Aaron a disparu de la mémoire de Nicole, mais, à maturité, lorsqu'elle visite une exposition de peinture à Paris, elle voit dans un tableau une image d'un lac et elle pense qu'il s'agissait du lac Mirror, et la peinture lui rappelait des peintures d'Aaron que celui-ci avait brûlées après la mort de Margaret. Marcel Proust dit : „Le souvenir d'une certaine image, n'est que le regret d'un certain instant”. Bergson explique que lorsque nous cherchons un souvenir qui nous échappe, „nous avons conscience d'un acte *sui generis* par lequel nous nous détachons du présent pour nous replacer d'abord dans le passé en général, puis dans une certaine région du passé : travail de tâtonnement, analogue à la mise au point d'un appareil photographique. Mais notre souvenir reste encore à l'état virtuel ; nous nous disposons simplement ainsi à le recevoir en adoptant l'attitude appropriée. Peu à peu il apparaît comme une nébulosité qui se condenserait ; de virtuel il passe à l'état actuel” [7]. Dans le cas de Nicole le présent est psychologique et le passé (le souvenir) est ontologique. Gilles Deleuze nous dit que „le passé nous apparaît coincé entre deux présents, l'ancien présent qu'il a été” (la pseudo-relation d'amour existante entre Nicole et Aaron) et „l'actuel présent par rapport auquel il est passé” [8]. Nicole revoit à l'aide de la mémoire involontaire, les images de son enfance : le Lac Mirror, la maison de ses parents, la librairie de son père, la chambre et les tableaux d'Aaron.

Nous parlons ici de la mémoire involontaire, et qui d'autre l'a décrite mieux que Marcel Proust? Le monde du sommeil ou la connaissance interne, placée sous la dépendance des troubles de nos organes accélèrent le rythme du cœur ou la respiration. Nicole se sent émue quand elle regarde le tableau et son cœur révèle les souvenirs de son enfance.

„Quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir" [9]. Il était normal que Nicole se souvienne d'Aaron en très beaux termes. Aaron avait été le premier garçon qui avait remarqué Nicole en qualité d'adolescente: „Aaron me traitait comme une personne mature, contrairement aux garçons de mon école, pour qui je n'étais qu'une fenêtre à travers laquelle ils cherchaient une autre fille plus séduisante" [10]. Donc, dans la mémoire de Nicole, Aaron est le garçon dont elle est tombée amoureuse pour la première fois. Aussi douloureuse que soit sa relation avec Aaron, les choses qui restent dans la mémoire de Nicole au fil des années ne sont que des choses positives. La mémoire volontaire conserve les souvenirs positifs et négatifs en même temps. La mémoire involontaire ravive les pensées, les sentiments, les goûts, les arômes. „Au contraire, la mémoire involontaire est une mémoire de l'impression, elle survient à un moment impromptu, par la redécouverte d'un lieu, d'un son, d'un goût que nous avons déjà rencontré dans notre enfance. Et c'est par cela seulement que le passé resurgit cette fois dans toute sa saveur, comme si nous y vivions de nouveau. Et c'est aussi par cela que le vertige du temps écoulé nous frappe comme si, du haut d'une montagne, nous regardions soudain vers le bas et que nous réalisions le chemin parcouru" [11].

IV. Conclusions

Mariée, enceinte, Nicole fait des promenades à Rome, à Paris où elle visite une galerie d'art. Dans cette galerie, Nicole se souvient d'Aaron. Elle voit un tableau avec un lac. Immédiatement, Nicole pense que cela pourrait être le lac Mirror peint par Aaron. „Un détail de cet été là" - donc c'est ainsi que l'image d'Aaron est restée dans la mémoire de Nicole. C'était une peinture au hasard. Ce n'était pas le lac de son enfance. Il n'a pas été peint par Aaron. Il ne portait pas la mémoire de Margaret.

„Je me suis perdu dans le passé, dans ce paysage innocent" [12]. En fait, ce n'était pas un gaspillage, c'était une récupération. Une réactivation des souvenirs du temps passé.

Notes :

1. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 7.
2. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 7.
3. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 40.
4. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 10.
5. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 99.
6. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 108.
7. Bergson, Henry, *Matière et Mémoire en Œuvres*, Paris : Presses Universitaires de France, 1959, p. 293.
8. Deleuze, Gilles, *Le Bergsonisme*, Paris : Presses Universitaires de France, 1966, p. 45.
9. Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann*, Paris : Gallimard, 1946, p. 136.
10. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 19.
11. Lavy, Joe, Rictus.info., *Mémoire involontaire*, disponible en ligne à <http://rictus.info/memoire-involontaire.html>.
12. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007, p. 251.

Bibliographie:

1. Bergson, Henry, *Matière et Mémoire en Œuvres*, Paris : Presses Universitaires de France, 1959.
2. Deleuze, Gilles, *Le Bergsonisme*, Paris : Presses Universitaires de France, 1966.
3. Prose, Francine, *Prima iubire*, traducere Monica Coșolencu, București : Rao, 2007.
4. Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann*, Paris : Gallimard, 1946.
5. Lavy, Joe, Rictus.info., *Mémoire involontaire*, disponible en ligne à <http://rictus.info/memoire-involontaire.html>.
6. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01773075/document>.